

# enfants d'ailleurs

journal 23 - juin 05  
le bénévolat

## éditorial

«La présence de bénévoles au sein de Casa Alianza depuis plus de 20 ans est très importante et fait partie intégrante du concept de base de l'institution.» Ces propos de Béatrice Pérez, directrice des ressources humaines de Casa Alianza Mexique, font écho à l'expérience de plusieurs d'entre nous, qui en sommes revenus transformés. Le bénévolat que nous avons réalisé en Amérique centrale a été une étape importante de notre histoire personnelle, comme une partie de nous-même.

Dans cette édition du journal, nous avons souhaité vous transmettre quelques bribes de ces expériences, vous proposer des regards croisés sur l'aventure qu'est le bénévolat. Et qui sait, peut-être ces témoignages éveilleront-ils votre intérêt ou renforceront-ils votre motivation à vous engager sur le terrain?

Vous retrouver plongé dans les programmes de Casa Alianza, c'est découvrir concrètement les problèmes auxquels sont confrontés les enfants. C'est prendre conscience de la complexité d'une situation qui pousse même des enfants à prendre la route pour retrouver leurs proches ou chercher l'eldorado du Nord, de l'autre côté du Rio Bravo.



C'est aussi se rendre compte de la complexité des jeux politiques et diplomatiques des gouvernements locaux, dont les actions répressives comportent des menaces graves pour les enfants de la rue comme pour la jeunesse en général.

Travailler comme bénévole pour Casa Alianza en Amérique centrale, c'est enfin découvrir des enfants extraordinaires, qui vous apportent plus que vous ne pouvez leur donner. C'est vivre une aventure exigeante et parfois difficile, mais qui nous engage avec notre cœur!

Eliane Hauri

## sommaire

### Actualités suisses

Casa Alianza en vedette à Uni-Mail et au Centre de loisirs de Carouge	2
Nouvelle membre au Comité	2
Conférence du directeur de l'UBS Optimus Foundation	2
Huit ans d'engagement en faveur des enfants de la rue	2

### Le bénévolat

Valorisons le travail des bénévoles!	3
S'engager sur le terrain : témoignages	3
Les bénévoles sous le regard des responsables des programmes	4
Interview d'Aldo et Ruben, enfants résidents dans les programmes de Casa Alianza Mexique	5
Partir sur le terrain	6
Le bénévolat en Suisse : entretien avec Laurence Roth, présidente	6

### Actualités terrain

Honduras: les principales préoccupations de Casa Alianza	7
Sommet anti-gangs au Honduras	7
Ils traversent le pays pour retrouver leur mère	8
Marathon de l'amitié	8

## Casa Alianza en vedette à Uni-Mail et au Centre de loisirs de Carouge

En avril, l'équipe expo s'est rendue à Uni-Mail, avec pour mission de dénoncer une fois de plus la réalité qui frappe une partie de l'enfance et de la jeunesse en Amérique centrale. Ainsi, des enfants de la rue ont occupé le hall de l'Université pendant deux semaines à travers photos, toiles et témoignages.

Au-delà de la sensibilisation, les membres de l'équipe expo se sont montrés proactifs dans la recherche de nouveaux bénévoles. En effet, Grégoire Labhardt et Eliane Hauri, membres actifs de l'association, se sont adressés aux étudiants lors d'une conférence, afin de partager avec eux leur expérience auprès des enfants et des jeunes en Amérique centrale, et de leur donner des informations sur les possibilités et les conditions d'un tel engagement.

Après des universitaires, ce sont des adolescents et des enfants que l'équipe expo a rencontrés. Par le biais d'une collaboration dynamique avec le Centre de loisirs de Carouge, une quinzaine sur les droits de l'enfant, intitulée «Droits des enfants d'ici et d'ailleurs?», a pu être organisée à la fin du mois d'avril. Dans ce cadre, diverses activités et événements ont vu le jour; notamment des visites de l'exposition par des classes d'école primaire, un atelier de peinture ou encore des concerts.

Michelle Moser et Nicole Riedel

## Nouvelle membre au Comité

Lisa Myers a été élue membre du Comité par l'Assemblée générale ordinaire du 17 mars. Lisa s'intéresse à la défense des droits de l'enfant depuis le collège. Après des études de psychologie et un diplôme d'études supérieures à l'IUED, elle travaille aujourd'hui pour une ONG de défense des droits de l'enfant. Par ailleurs, Lisa a été bénévole à Casa Alianza Guatemala et fait partie de l'équipe journal depuis son retour. En rejoignant le Comité, elle veut en faire plus pour les enfants de la rue. Toute l'équipe de Casa Alianza se réjouit de son engagement et lui souhaite une cordiale bienvenue.

Myriam Ernst

## Conférence du directeur de l'UBS Optimus Foundation

A l'occasion de notre assemblée générale ordinaire qui s'est tenue le 17 mars dernier, M. Christoph Schmocker, ancien directeur de la communication auprès de Terre des Hommes, et aujourd'hui directeur de l'UBS Optimus Foundation, a parlé des activités de cette fondation financée entre autres par des dons de clients de l'UBS. Casa Alianza Mexique fait partie des 37 projets soutenus cette année par la Fondation dans deux domaines: «Enfants et talents» et «Recherche médicale et biologique». Compte tenu de ce soutien, M. Schmocker s'est rendu au Mexique en octobre 2004, en compagnie de notre coordinatrice Myriam Ernst. Il dit avoir apprécié le professionnalisme avec lequel il a été reçu, la rigueur avec laquelle le projet est mené ainsi que l'amabilité de l'équipe de Casa Alianza.

Au cours de son intervention, Monsieur Schmocker a également souligné tout le respect qu'il a pour les bénévoles en Suisse comme à l'étranger. Ces bénévoles ont non seulement un impact financier, mais sont surtout les ambassadeurs infatigables de la cause en laquelle ils croient et pour laquelle ils se dévouent.

Christoph Schmocker a également partagé avec les membres présents ses réflexions sur l'évolution actuelle des entreprises, et notamment des banques. A son avis, leur image n'est plus seulement liée à l'argent et elles souhaitent dorénavant transmettre d'autres valeurs.

Toute l'équipe de Casa Alianza Suisse le remercie chaleureusement de son intervention.

Audrey Parrone



Arsenio et Jérôme - Managua 1999.

## Huit ans d'engagement en faveur des enfants de la rue

Membre fondateur et premier président de Casa Alianza Suisse de 1997 à 2000, Jérôme von Burg a quitté le Comité à la fin de l'année 2004 pour devenir membre actif de notre association.

Que de chemin parcouru durant ces huit années, où son engagement pour la cause des enfants de la rue ne s'est jamais démenti! Il n'a cessé de lancer des idées et des projets, de soutenir les équipes de travail et de s'y investir pleinement.

Son action s'est inscrite dès le début dans des amitiés fortes, une détermination et une énergie impressionnantes. Depuis la fondation de l'association, Jérôme a su mobiliser ses proches et les pousser à s'impliquer selon leurs compétences, leurs envies et leur disponibilité.

Parmi les innombrables projets qu'il a menés à bien, citons la création du journal «enfants d'ailleurs» et de l'exposition de sensibilisation, ainsi que la refonte récente de tous les supports de communication. En outre, le renforcement de la structure et de l'efficacité de l'association a toujours été l'une de ses priorités.

En 1996 déjà, Jérôme s'était rendu au Costa Rica pour faire la connaissance des responsables de Casa Alianza. Et en 1999, il est retourné sur le terrain pour rencontrer des enfants de la rue au Nicaragua et au Honduras. Il en est rentré chaque fois plus motivé et convaincu de la pertinence du travail des bénévoles mobilisés à Genève.

Nous le remercions infiniment de tout ce qu'il a fait en faveur des enfants de la rue d'Amérique centrale. Et nous savons que nous pourrons compter sur lui ces prochaines années pour nous épauler.

Thierry Dominicé

## Valorisons le travail des bénévoles!

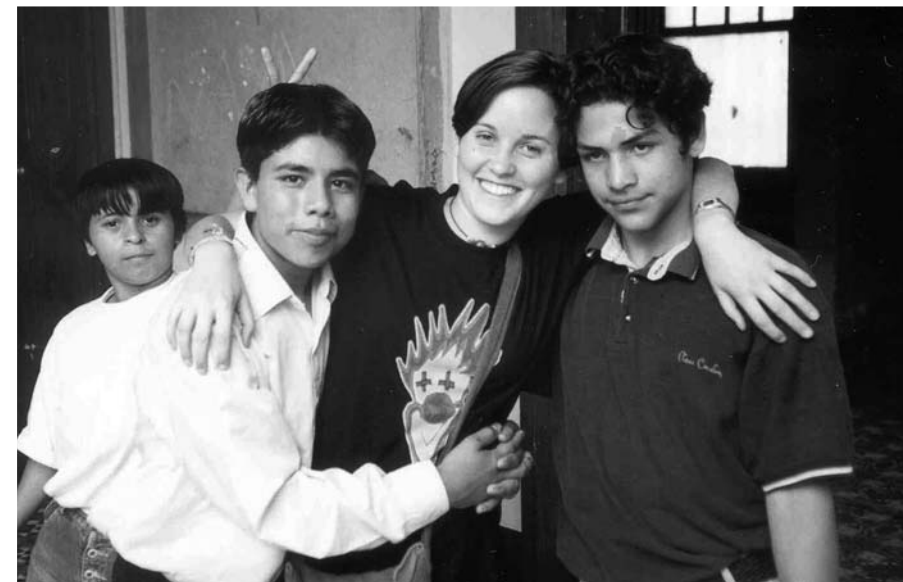
Les bénévoles, qui s'engagent sans aucune rémunération, sont souvent perçus comme étant idéalistes et motivés. Cependant, aux yeux de nombreuses personnes, ce sont des amateurs au grand cœur qui manquent d'expérience et de qualifications. «Après tout, un bénévole ne peut pas fournir un travail équivalent à celui d'un professionnel, car s'il le pouvait, il ne travaillerait pas gratuitement!». Cette idée est courante car les compétences professionnelles sont habituellement valorisées par des salaires conséquents et les valeurs éthiques et morales, qui motivent les bénévoles, passent au second plan.

Certes le bénévole fournit de la main d'œuvre gratuite, mais cela ne signifie pas pour autant de la main d'œuvre d'amateur. Les organisations travaillant dans le social ou l'humanitaire manquent souvent d'effectifs pour accomplir leurs missions. Les bénévoles apportent un soutien fondamental, car ils ont choisi de travailler gratuitement pour une cause. De plus, ils apportent souvent des compétences académiques, professionnelles et personnelles indispensables, et ils font un travail équivalent à celui d'un membre du personnel salarié.

Partir à l'étranger pour travailler dans des conditions souvent difficiles sans être rémunéré démontre de l'initiative, une force de caractère et une capacité de relever un défi. Le bénévolat apporte de nouvelles compétences dans la communication, l'organisation et le travail en équipe. Les valeurs qui poussent les gens à travailler pour la justice sociale et la réduction des inégalités ne sont pas moins importantes que l'argent.

Il est grand temps de voir le bénévolat pour ce qu'il est. Un service essentiel pour la société, basé sur des valeurs plus nobles que l'argent. Les bénévoles échangent leur temps et leurs compétences contre une expérience enrichissante à aider les moins chanceux. Et le meilleur dans tout cela, c'est que tout le monde en profite!

Lisa Myers



Lisa, bénévole à Guatemala City avec trois jeunes du centre pour garçons.

## S'engager sur le terrain: témoignages

Quatre bénévoles racontent leur expérience et leurs motivations. Une envie de partir, de donner un peu de soi, de vivre autre chose que le quotidien. Quatre personnalités différentes, avec des envies et des parcours différents. On ne quitte pas la Suisse pour les mêmes raisons. Et on n'en revient plus pareil. Eliane, Michelle, Grégoire sont partis au Guatemala et Aurélie au Honduras.

Eliane s'est lancé un grand défi. Elle était dans le Comité et souhaitait expérimenter le terrain, voir sur place pour quelle cause elle s'investissait en Suisse. Aurélie, qui se destine à une carrière juridique, avait besoin d'un stage dans une ONG et c'est par hasard qu'elle a trouvé Casa Alianza sur Internet. Michelle a voulu consacrer une année aux autres et se sentir utile auprès d'enfants. Quant à Grégoire, c'est aux Etats-Unis qu'a germé son idée de partir dans l'humanitaire. Tous avaient en commun l'envie de changer d'air, de vivre une expérience enrichissante, dont ils sont sortis changés.

Chacun s'est retrouvé dans une autre activité. Eliane et Aurélie étaient dans l'administration, Michelle dans la communauté des garçons et Grégoire dans l'équipe des éducateurs de rue.

Leur point commun: affronter une réalité qui n'était pas la leur. Mettre enfin une image sur les mots «pauvreté» et «enfants de la rue». Au terme du stage d'Eliane au Guatemala, le directeur de Casa Alianza lui a proposé le poste de responsable des bénévoles, auquel elle s'est consacrée pendant deux ans.

Les bénévoles expliquent que pour faire de cette aventure un succès, il faut être proactif, prendre des initiatives et faire sa place. De leur expérience, tous ont gardé l'envie de repartir sur le terrain, ayant le sentiment d'avoir tellement plus reçu que donné pendant leur séjour.

Dès son retour, chacun a manifesté le désir de poursuivre une activité au sein de l'association pour une cause qui lui tient à cœur. Eliane continue de s'occuper du recrutement des bénévoles, Grégoire est dans l'équipe expo. Quant à Michelle et Aurélie, elles ont rejoint l'équipe du journal.

Audrey Parrone





Michelle, bénévole au Guatemala, avec Anselmo.

## Les bénévoles sous le regard des responsables des programmes

Une bénévole suisse, Esther-Amélie Diserens, qui se trouve actuellement au Mexique, a recueilli les propos de la directrice des ressources humaines de Casa Alianza Mexique, Béatrice Pérez, au sujet des bénévoles étrangers sur le terrain.

«Les bénévoles étrangers apportent de nouvelles idées et sont plus créatifs que les bénévoles mexicains. Ceci est une conséquence évidente de la différence culturelle et d'une plus grande motivation des étrangers, qui les poussent à innover davantage, à chercher des solutions à des problèmes auxquels ils ne sont pas confrontés dans leur pays et qui les poussent à s'impliquer de façon plus intense dans leur travail. Les bénévoles, indispensables au bon fonctionnement de l'organisation, viennent pour des périodes très variables (de 3 mois à 2 ans pour certains), le mieux étant qu'ils parviennent à nouer une relation stable avec les enfants. Ils représentent environ 29% du personnel de Casa Alianza Mexique, avec une moyenne de 70% de bénévoles étrangers.

Un des problèmes que l'on peut rencontrer avec les bénévoles, c'est le peu d'engagement que certains démontrent. En effet, étant donné qu'il n'y a pas de rémunération, le contrat se base uniquement sur la confiance et la bonne volonté de chacun. Cela dit, ces situations restent peu communes. Le risque le plus grave reste celui d'avoir à faire à des bénévoles mal intentionnés, venus à des fins bien différentes que professionnelles ou altruistes. En plus d'une sélection et d'un contrôle régulier des nombreux candidats (une moyenne de 20 demandes par jour avec une légère hausse en été, vacances obligent), une grande vigilance reste de mise afin d'éviter le pire.

Une difficulté pour bon nombre de bénévoles étrangers reste celle de la communication lors des premières semaines, ce qui est logique, ainsi que par des attentes parfois très grandes, ceci venant sans doute de la forte envie d'apporter de l'aide et de se sentir utile rapidement. Tous les bénévoles sont cependant considérés en général comme des professionnels, exception faite pour les étudiants mexicains qui ne font qu'un jour de bénévolat par semaine, afin d'aider dans l'un ou l'autre des services de Casa Alianza.

La présence des bénévoles au sein de Casa Alianza depuis plus de 20 ans est donc très importante et fait partie intégrante du concept de base de l'institution. Celle-ci ne pourrait exister sans tous les bénévoles qui viennent aider avec leur cœur et leurs connaissances et qui apportent un regard neuf sur cette dure réalité quotidienne.

Les nationalités les plus représentées sont, après les Mexicains, les Canadiens, les Espagnols, les Français et les Anglais; une grande participation européenne!

Propos recueillis par Esther-Amélie Diserens



Bénévole à la rencontre des enfants sur une décharge au Honduras.



Miguel, bénévole au Guatemala en conversation avec Selvin.

## Interview d'Aldo et Ruben, enfants résidents dans les programmes de Casa Alianza Mexique

### Comment perçois-tu les bénévoles étrangers?

Aldo : «Ils font le même travail que les autres, les bénévoles mexicains ou les éducateurs, la différence étant qu'ils ne parlent pas ou peu l'espagnol et que ceci crée parfois des difficultés.»

Ruben : «Ils essaient de vivre comme les Mexicains et ils essaient d'aider. Ils viennent avec leur cœur et font tout leur possible pour nous aider, ils ne sont pas habitués à voir des enfants qui dorment dehors et qui se droguent. Les Mexicains, eux, sont habitués à voir ça et sont moins sensibles à ce problème.»

### As-tu un contact différent avec un bénévole étranger qu'avec un bénévole mexicain?

Aldo : «Non, pas vraiment, la seule différence c'est qu'ils ne parlent pas bien la langue, mais sinon ça ne change rien.»

Ruben : «Oui c'est différent, car avec les étrangers je sais qu'ils vont repartir et des fois c'est difficile. C'est difficile pour certains, pas pour tous.»

### Quelle est la différence, selon toi, entre un bénévole et un éducateur ou le personnel permanent de Casa Alianza?

Aldo : «Les éducateurs ont plus d'expérience, ils savent comment réagir et comment faire avec nous. Et ils parlent notre langage, alors on se comprend mieux des fois.»

Ruben : «Ça dépend du caractère de chacun, mais je pense que j'ai plus confiance en mon conseiller parce que je le connais depuis plus longtemps et il me connaît bien aussi.»

### As-tu le même respect, la même obéissance avec un bénévole qu'avec un travailleur local?

Aldo : «Oui, je me comporte exactement pareil, je les respecte tous, en général.»

Ruben : «Bien sûr, car sans respect il n'y a pas de confiance et c'est donc super important. Et pour obéir c'est pareil, s'il n'y a pas d'obéissance, c'est qu'il n'y a pas de respect des règles.»

### Que penses-tu du fait que les volontaires vont rentrer dans leur pays?

Aldo : «Rien, enfin je ne sais pas, peut-être qu'on va rester en contact, par téléphone, et peut-être que j'irai dans son pays plus tard!»

Ruben : «On est habitué à changer de lieu et de personne, alors je pense que je peux surmonter de telles séparations, mais j'ai quand même peur des fois quand je pense que tu vas rentrer.»

### Que penses-tu du fait de venir faire du volontariat dans un autre pays? Aurais-tu envie de faire la même chose plus tard?

Aldo : «C'est bien, normal, ils viennent aider avec leur cœur. Oui j'aimerais bien faire la même chose, avec des enfants comme ici, quand j'aurai fini l'école et tout.»

Ruben : «Je trouve bien, vous avez une bonne idéologie, vous essayez d'aider sans nous connaître avant, vous avez un grand cœur, vous les bénévoles. Oui, ça me plairait beaucoup de faire ça, d'aider les enfants des rues plus tard.»

Propos recueillis par Esther-Amélie Diserens





Nicole, bénévole, en sortie avec des jeunes de Casa Alianza Guatemala

## Partir sur le terrain

Vous voulez donner quelques mois de votre vie à travailler pour la cause des enfants de la rue? Être en contact direct avec ces jeunes? Vous avez de la volonté et de l'énergie à revendre et vous pensez pouvoir être utile à l'association Casa Alianza?

### Que font les bénévoles sur le terrain?

Les bénévoles sont en général directement intégrés dans une équipe d'éducateurs travaillant dans l'un des programmes (équipes de rue, centres d'accueil, réintégration familiale, etc.). Ils sont dès lors considérés comme des éducateurs à part entière. La motivation, la patience et la persévérance sont donc de mise. Selon leurs compétences, certains bénévoles peuvent être intégrés dans les équipes juridiques ou administratives. Casa Alianza accepte également des bénévoles intéressés à rédiger un travail académique qui sera utile à l'institution. Ainsi, psychologues, juristes et sociologues sont aussi les bienvenus. Si vous avez un talent particulier, n'hésitez pas: éducateurs, photographes, clowns, artistes, à vos projets!

### Que demande-t-on au futur bénévole?

Un engagement de six mois au minimum est indispensable pour que le séjour porte ses fruits. En effet, un certain temps est nécessaire pour s'habituer à une nouvelle culture, à un nouveau travail et pour gagner la confiance des jeunes. Afin que le bénévole soit efficace, il faut qu'il parle l'espagnol de manière fluide. Financièrement, le bénévole doit prendre en charge tous ses frais, y compris son billet d'avion. Il faut prévoir CHF 1'000 par mois pour le logement, la nourriture et les dépenses courantes sur place.

### Comment procéder?

Les personnes qui souhaitent partir sur le terrain sont invitées à prendre contact avec Casa Alianza Suisse (eliane@casalianza.ch). Il leur est demandé un CV, une lettre de motivation et trois lettres de recommandation en espagnol. Après un entretien et une première présélection, l'association suisse transmet le dossier au terrain, qui prend la décision finale. Un suivi est ensuite assuré pendant le séjour du bénévole en Amérique centrale et à son retour en Suisse. Nous nous réjouissons de vous rencontrer!

Eliane Hauri

## Le bénévolat en Suisse

Ce journal est consacré au bénévolat au sein des programmes de Casa Alianza. L'association suisse n'existerait pas sans le bénévolat en Suisse, qui est primordial pour permettre à Casa Alianza de développer ses activités. Entretien avec Laurence Roth, bénévole et présidente de l'association.

### Quelles sont les grandes différences entre le bénévolat sur le terrain et le bénévolat en Suisse?

Dans les grandes lignes, le bénévolat sur le terrain me semble souvent une étape de vie, une expérience forte, une volonté d'être en contact direct avec les enfants et de sentir concrètement l'aide que l'on apporte. En Suisse, le bénévolat s'inscrit plutôt sur le long terme. Les activités sont éloignées du terrain et comportent souvent une grande part de gestion de projets ou d'«administration».

Il y a également une expérience humaine forte dans le bénévolat en Suisse, mais le «feedback» sur notre investissement et son utilité est beaucoup plus rare et indirect.

### Alors comment entretenir sa motivation en tant que bénévole en Suisse?

Le bénévole doit se connaître. Il doit d'abord comprendre ce qui le pousse à s'engager, être conscient de ce qui constitue son «salaire»: le fait d'œuvrer pour les enfants de la rue? L'expérience gagnée dans un type d'activité? L'aventure partagée avec les autres bénévoles? Ensuite le bénévole doit savoir dans quelle mesure il entend s'engager. Un membre actif qui réalise régulièrement les écritures comptables pour l'association effectue un travail tout aussi primordial que celui qui s'investit dans l'équipe expo ou encore qu'un membre du Comité. C'est ensemble que nous réalisons de grandes choses, à chacun de décider comment il y contribue.

### Y a-t-il quelque chose de spécial dans le bénévolat au sein de Casa Alianza Suisse?

Le Comité travaille à augmenter l'autonomie des équipes et encourage les membres actifs à lancer des projets novateurs. En échange de cette liberté, le bénévole voit sa responsabilité croître. A lui de savoir choisir des projets qui contribuent à atteindre les objectifs de l'association, à lui également d'être rigoureux et fiable dans son engagement. C'est, à mon sens, une dynamique très motivante. Vous pouvez pratiquement tout faire du moment que vous le faites bien, et le Comité est toujours là pour conseiller et aider!

### Pour finir, que voudrais-tu dire à un bénévole qui rentre du terrain?

D'abord, je voudrais l'écouter. L'expérience et le vécu qu'il rapporte sont très précieux et très motivants pour les bénévoles en Suisse. Ensuite, je voudrais l'encourager à poursuivre son engagement en Suisse. Ici aussi, nous contribuons à faire la différence pour les enfants de la rue!

Propos recueillis par Myriam Ernst

## Honduras: les principales préoccupations de Casa Alianza



**José Manuel Capellín (Menin, pour ses amis), directeur de Casa Alianza Honduras et nouveau coordinateur régional de Casa**

**Alianza, était à Genève début avril à l'occasion de la 61<sup>ème</sup> session de la Commission des droits de l'homme. Cet ancien jésuite espagnol, qui travaille depuis plus de 20 ans pour Casa Alianza, fait part de ses principales préoccupations pour le Honduras.**

Les exécutions extrajudiciaires se poursuivent dans l'indifférence générale. De 1998 à 2004, 2'520 enfants et jeunes de moins de 23 ans sont morts de mort violente. Dans 80% des cas, on ignore qui est responsable de ces décès et aucune enquête n'est menée, ce qui assure une impunité quasi absolue aux auteurs de ces actes. Entre juillet 2003 et décembre 2004, seules sept personnes ont été effectivement condamnées. L'Etat hondurien doit mener des enquêtes judiciaires pour sanctionner les responsables, et doit renforcer considérablement l'Unité d'enquête sur les meurtres de mineurs.

Un autre sujet de préoccupation de Casa Alianza est l'exploitation sexuelle commerciale et le trafic d'enfants, qui concernent au Honduras plus de 10'000 filles et garçons de 14 à 18 ans. Pour tenter de répondre à ce problème, Casa Alianza Honduras a spécialement ouvert en 2004 le centre «Querubines» pour les filles victimes d'exploitation sexuelle commerciale. Menin s'inquiète du tourisme sexuel grandissant dans la région et souligne la part de responsabilité des Européens.

Enfin, l'un des problèmes principaux que rencontre Casa Alianza dans les quatre pays où elle est présente est la toxicodépendance, qui touche plus de 90% des garçons et des filles de la rue. La drogue, que ce soit la colle de cordonnier, des solvants ou du crack, permet en effet à ces enfants d'oublier pendant quelques temps le froid, la faim, la solitude, d'échapper à leur réalité. Sans vision d'avenir, sans but dans la vie, les enfants ont beaucoup de difficulté à quitter l'enfer de la drogue.

Casa Alianza offre aux enfants des services médicaux et psychologiques pour les aider dans leur lutte contre la dépendance. L'organisation est active également dans le domaine de la prévention: suite à l'interpellation de Casa Alianza, l'entreprise allemande Henkel, productrice d'une colle de cordonnier, a modifié la composition de cette dernière afin de la rendre moins toxique. Menin invite les personnes qui ont de l'expérience dans le domaine de la toxicodépendance à se rendre en Amérique centrale pour former les éducateurs de Casa Alianza dans ce domaine.

Marie-Laure Vollenweider

## Sommet anti-gangs au Honduras

**Dans notre édition de mars 2004 sur les gangs de jeunes, nous avons distingué la situation des enfants de la rue de celle des «mareros», qui font partie de gangs. Comme les enfants de la rue subissent souvent les retombées de la politique de répression destinée aux maras (gangs), la nouvelle d'un sommet anti-maras au Honduras a retenu toute notre attention.**

Le 1<sup>er</sup> avril 2005, les présidents des cinq pays d'Amérique centrale se sont réunis à Tegucigalpa (Honduras) en présence de représentants du Mexique et des Etats-Unis. Pour la première fois, une solution régionale est envisagée au problème qui tient en échec les gouvernements depuis plusieurs années: l'existence des maras, ces gangs de jeunes organisés autour du trafic de drogue, d'armes et avec une politique de terreur sans limite. A l'issue du Sommet anti-maras, les Etats se sont engagés à mettre en place une force régionale formée de policiers, de militaires, de juges et de procureurs.

Le phénomène des maras a pris une telle ampleur qu'il est devenu un enjeu politique majeur, et les actuels chefs d'Etat du Honduras et du Salvador en ont fait leur thème de campagne et fait adopter des lois anti-maras particulièrement contestées au regard des libertés fondamentales. Aujourd'hui, le bilan de ces politiques reste mitigé, malgré les emprisonnements massifs de mareros. Le problème est loin d'être résolu.

Il est certain que le problème des maras est une véritable préoccupation au sein des populations vivant en Amérique centrale. Pourtant, les politiques répressives des Etats ne laissent aucune place à l'analyse et donnent lieu à un véritable «nettoyage social» des jeunes des quartiers pauvres par des escadrons de la mort composés de policiers. Au Honduras, 77,3% des personnes vivent dans la pauvreté, 54,4% dans l'indigence la plus totale et la jeunesse n'a guère de perspectives d'avenir.

Le gouvernement a reconnu que la délinquance juvénile ne constituait que 5% de toutes les infractions commises dans le pays, mais les maras donnent aux gouvernements toutes les raisons de s'inscrire dans une politique ferme de limitation des libertés fondamentales. Depuis quelques mois, les gouvernements hondurien et guatémaltèque font ainsi état d'un lien possible entre les maras, les guérillas colombiennes et Al Quaida, lien qui leur permet de s'aligner sur les normes sécuritaires demandées par les Etats-Unis et d'obtenir une aide pour leurs dépenses militaires. Les mareros sont certes bien des passeurs et des trafiquants de drogue, ils sont souvent mineurs, mais s'ils sont terroristes, ce n'est qu'au sens propre du terme; ils sèment la terreur et cette terreur est très largement entretenue par les gouvernements.

Le dernier rapport de Casa Alianza sur le Honduras fait état d'une nouvelle hausse des exécutions extrajudiciaires de jeunes de moins de 23 ans en mars 2005. Les partis politiques étant actuellement en campagne pour les élections présidentielles, la lutte contre la violence demeure un enjeu important. Casa Alianza fait quant à elle campagne pour le droit à l'éducation, milite pour que ce droit soit utilisé comme une alternative à la violence et qu'une culture de la paix soit intégrée par les autorités.

Aurélien Ponthieu

## Ils traversent le pays pour retrouver leur mère

**Quatre enfants du Salvador ont voyagé le long de la frontière pour retrouver leur mère à Guatemala City.**

L'Office des migrations du Guatemala a intercepté quatre enfants à la frontière du Salvador : trois garçons âgés de 5, 10 et 12 ans ainsi qu'une fillette de 9 ans. Ceux-ci ont indiqué aux autorités qu'ils voulaient se rendre aux Etats-Unis, mais l'Office des migrations les a confiés à Casa Alianza, dont les éducateurs ont découvert que leur réelle intention était de retrouver leur mère travaillant à Guatemala City.

Il aura fallu deux jours pour que les enfants, aidés par Casa Alianza, puissent rejoindre leur mère, une jeune Salvadorienne de 25 ans, travaillant probablement de façon illégale au Guatemala. Le personnel de Casa Alianza et quelques journalistes ont été témoins du bonheur lors des retrouvailles de ces enfants avec leur mère, émue aux larmes de les voir arriver tous ensemble! La jeune femme, qui n'avait pas vu ses enfants depuis presque une année, les avait confiés à leur grand-mère vivant au Salvador, à qui elle envoyait ses économies régulièrement.

Casa Alianza s'est sentie profondément concernée par cet exemple de désintégration familiale, qui pousse les enfants à braver tous les dangers afin de retrouver un parent et qui, dans certains cas, réussissent à traverser la frontière sans documents ni contrôle. Œuvrant dans le sens de la réintégration familiale, un des programmes prioritaires menés par Casa Alianza, ce sont des réussites comme celle-ci qui motivent les collaborateurs de Casa Alianza à poursuivre leurs efforts dans cette direction.

Traduit par Marie-Laure Vollenweider

**rédaction et réalisation:** Audrey Parrone, Aurélie Ponthieu, Chantal Vuarnet, Eliane Hauri, Esther-Amélie Diserens, Jérôme von Burg, Marie-Laure Vollenweider, Michelle Moser, Myriam Ernst, Nicole Riedle, Laurence Roth, Lisa Myers, Thierry Dominicé.

**graphisme:** Richard Depery, Barbara von Burg-Hofer, Philippe Vollenweider

AVEC LE SOUTIEN DE LA  
**Loterie Romande**



Joie des retrouvailles.

## Marathon de l'amitié

Pour la troisième année consécutive, Casa Alianza a organisé un Marathon de l'amitié dans le centre d'accueil des garçons de Casa Alianza Guatemala. Le marathon a rassemblé le Maire, des écoliers ainsi que des pompiers de la communauté, en plus des garçons du centre. Au total, plus de 300 enfants ont pris part à la course. En signe d'amitié et de soutien pour Casa Alianza, l'ambassadeur du Royaume-Uni, M. Richard Lavers, a remis les trophées aux gagnants. Des activités comme celle-ci contribuent à la réintégration sociale et psychologique des enfants.

Lisa Myers

### Casa Alianza Suisse

association de soutien bénévole à l'organisation non gouvernementale Casa Alianza (Covenant House Latin America). Casa Alianza se porte au secours des enfants de la rue et vise leur réhabilitation sociale à long terme en Amérique centrale (Guatemala, Mexique, Honduras et Nicaragua) et en défendant les droits de l'enfant.

Rue du Pré-Jérôme 5  
1205 Genève - Suisse  
Tél. +41(22) 819 88 07  
Fax +41(22) 819 88 06  
e-mail info@casa-alianza.ch  
internet www.casa-alianza.ch

**CCP 17-674193-3**

**Crédit Suisse 4266-951268-61**